



Spectacle créé par l'Ecole de Cirque Fun'en'Bulle dans le donjon du château de Bulle pour *La Nuit des Musées 2019*. Photo Fun'en'Bulle

Apporter quelque chose à la table commune

ÉDITORIAL. L'écrivain Emile Gardaz se voyait comme un artisan, un compagnon qui fait son chemin parmi les autres et qui dépose quelque chose sur la table commune. J'ai toujours aimé cette idée, parce qu'elle implique générosité, engagement et partage.

Le Musée gruérien et la Bibliothèque de Bulle sont notre table commune, celle où nous venons nous asseoir pour échanger, découvrir, apprendre, réfléchir, ou simplement passer un moment agréable.

Nous? Ce sont toutes les personnes qui font vivre l'institution, en la fréquentant, en y travaillant, en la soutenant, comme le font notamment les AMG. Nous toutes et tous qui la faisons palpiter en lui apportant notre envie de lire, de découvrir, de

partager, mais aussi nos compétences, notre ouverture d'esprit, nos questions et nos suggestions.

La qualité de la table dépend de ce que chaque convive y apporte. Souvent, il y a d'abord simplement de la curiosité. Si celle-ci est satisfaite, par les livres, les expositions, les rencontres, elle peut se transformer en enthousiasme, peut-être même en volonté d'être actif, de s'engager.

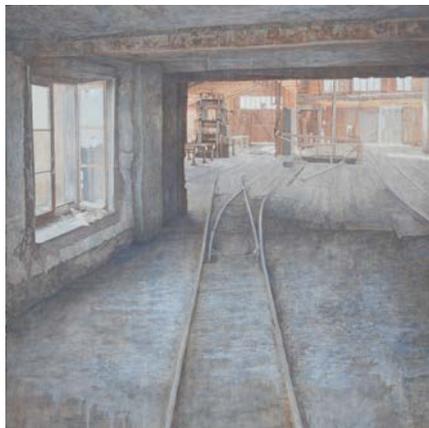
Notre table est accueillante, pour les hôtes occasionnels comme pour les habitués. Elle est belle et généreuse. Nous avons plaisir à nous y retrouver, car ce que chacune et chacun y dépose est important, reconnu et apprécié.

Madeleine Viviani

SOMMAIRE

- 2 La peinture, aussi pour les plus jeunes / Même pas peur!
- 3 Des énergies au service de la communauté / Assemblée générale / Loterie romande
- 4 Soutenir et faire connaître les créateurs
- 6 Courbet en Suisse / Voyage en Provence / Intergénérationnel
- 7 Le portrait, c'est tout un art!
- 8 Une approche futuriste du patrimoine

La peinture, aussi pour les plus jeunes



Fenêtre. Daniel Savary, 2018.

UN DÉFI. Comment faire découvrir ou plutôt ressentir la peinture aux élèves, même aux plus jeunes? C'est le défi qu'a relevé la Commission bibliothèque scolaire en lien avec l'exposition *Etat des lieux – Daniel Savary, peinture* (jusqu'au 29 mars).

Les enseignants et les bibliothécaires ont d'abord rencontré Daniel Savary pour non seulement connaître l'artiste, mais surtout pour découvrir sa manière de peindre, l'importance des émotions, le jeu des matières et de la lumière. Puis la Commission a rapidement décidé de créer deux animations en fonction des degrés scolaires des classes primaires.

Pour les élèves de 1H à 4H (4-7 ans), la découverte de l'exposition se fait par le biais des cinq sens, en s'inspirant essentiellement de la série de tableaux sur les lieux abandonnés. En effet, ces derniers permettent d'imaginer facilement des odeurs et des sons.

Les élèves de 5H à 8H (8-11 ans) observent les étapes de création d'un tableau (préparation du support et des

couleurs) et identifient les émotions différentes que chacun peut ressentir face à un même tableau. Ensuite, ils inventent une histoire en lien avec un tableau qu'ils ont choisi (quel personnage pourrait apparaître dans ce tableau, quand et où l'histoire se déroule-t-elle?).

Ces activités sont organisées pendant toute la durée de l'exposition.

Des **visites guidées** sont proposées aux classes des cycles d'orientation et des collèges, ainsi qu'aux personnes intéressées.

Vous trouverez toutes les informations sur www.musee-gruerien.ch

Lise Ruffieux

Même pas peur !

SAMEDI DES BIBLIOTHÈQUES. Avoir la chair de poule, les chocottes et les cheveux qui se hérissent, voilà ce que vous promet le prochain *Samedi des Bibliothèques*. Après le *Jeu des 7 familles*, *Ça va bouger* puis *Ramène ta science*, le thème de cette année fera la part belle à la peur.

On peut dire que ce thème a inspiré vos bibliothécaires. D'abord, venez reconnaître des sons terrifiants : hurlements de loups, tonnerre et bruits nocturnes vont vous donner une peur bleue. Après votre ouïe, c'est au tour de votre vue d'être mise à rude épreuve puisque vous allez tout simplement la perdre le temps d'un parcours d'obstacles. Mieux vaut ne pas avoir les jambes en coton ! Alors que vous aurez déjà le trouillomètre à zéro,

il sera temps de créer votre propre baromètre de la peur : un petit fantôme vous aidera à indiquer à quel point vous avez la frousse. Suite à ce bricolage, osez-vous plonger vos mains dans des sacs sans savoir ce qu'ils contiennent ? Rat, araignée ou tout simplement slime ? Mystère...

Mais ne tremblez pas comme une feuille ! Venez plutôt découvrir les peurs qui ont traversé l'Histoire : le diable, la mort, les sorcières... et les serpents. Grâce au Aqua-terra Club Fribourg, les serpents seront là en chair et en os pour finir de vous glacer le sang (qu'eux ont déjà froid !). Un expert vous expliquera tous les secrets de cet animal qui suscite l'une des phobies les plus répandues au monde.

Alors t'es cap ou t'es pas cap de venir le **samedi 14 mars** à la Bibliothèque de Bulle ?

Laura Pillet



Des énergies au service de la collectivité

BÉNÉVOLAT. Rendre service, donner un coup de main ou monter un projet, c'est participer au réseau social qui entoure le musée et la bibliothèque. L'apport de chaque bénévole est important et apprécié, qu'il s'agisse d'une aide ponctuelle ou d'une collaboration dans la durée.

Les professionnels assurent le fonctionnement de l'institution. Ils constituent et gèrent les collections du musée et de la bibliothèque, qu'ils mettent à la disposition du public. Autour et avec eux, les bénévoles tissent des liens, apportent des idées, donnent des impulsions, proposent et réalisent des activités.

Certains bénévoles choisissent de s'engager pour des tâches spécifiques ou lors d'événements. Ils assument des tâches administratives et techniques,

accueillent les visiteurs ou mobilisent de nouveaux publics en faisant connaître l'institution aux marchés folkloriques, au Comptoir gruérien ou lors de manifestations ou de foires.

D'autres travaillent au sein des commissions qui, de manière autonome, organisent des excursions, mettent sur pied des événements comme *La Nuit des Musées*, encouragent les activités intergénérationnelles, éditent *L'Ami du Musée*.

Le comité de la Société des Amis du Musée gruérien est constitué d'une vingtaine de personnes. Elles contribuent de manière globale aux buts de l'association, définissent ses orientations stratégiques et financières, gèrent les comptes, assument des tâches administratives ou de coordination.

Que ce soit un jour ou durant des années, les bénévoles agissent toujours en adéquation avec les principes internationaux des musées: transparence et fidélité, respect de la mission et des règles muséales. En retour, ils sont reconnus, mis en valeur et respectés.

Il n'y a pas d'âge pour être bénévole. Les retraités mettent à disposition leur temps et leur expérience, et trouvent ainsi un nouveau rôle dans la collectivité. Les actifs valorisent leurs compétences dans un contexte différent. Les jeunes s'essaient à de nouvelles tâches, acquièrent ainsi des savoirs, des savoir-faire et des contacts qui peuvent faire la différence dans la suite de leur parcours.

Isabelle Raboud-Schüle

Assemblée générale

CONVOCATION. La Société des Amis du Musée gruérien se réunira en assemblée générale ordinaire le **jeudi 26 mars à 19h30**, au Musée gruérien.

La partie statutaire (rapports du président et de la directrice-conservatrice, comptes, élection complémentaire) sera suivie à 20h30 d'une table ronde publique sur *L'art au musée*, en compagnie des conservateurs, d'un intervenant extérieur et de plusieurs invités (voir à ce sujet l'article en page 5). Verre de l'amitié.

Les rapports d'activité 2018 seront disponibles sur place.

Jouer pour la culture



Tirage de la Loterie romande à Grandvillard le 4 octobre 1958.

© Photo Glasson Musée gruérien

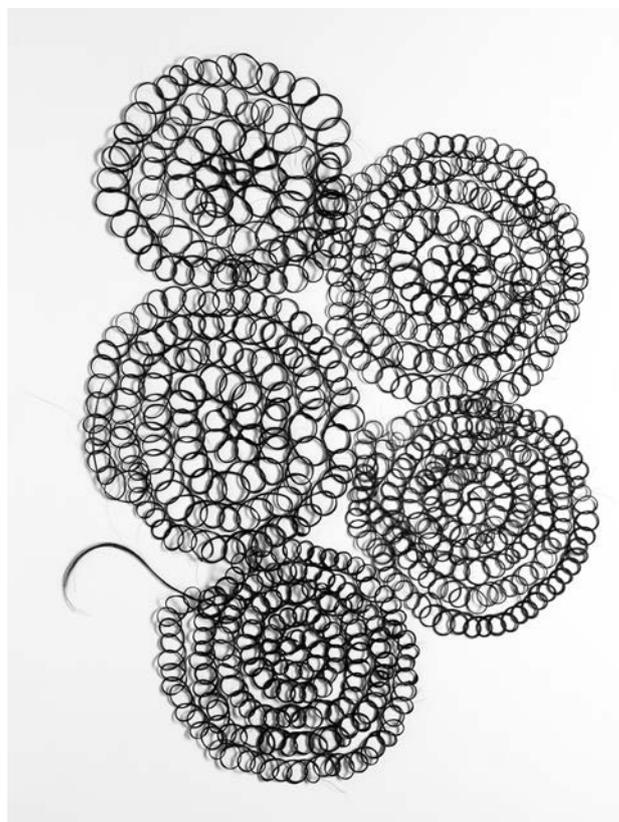
APPORT PRÉCIEUX. Année après année, les AMG sollicitent un don de la LoRo. Les montants reçus pour un projet représentent jusqu'à 20% du budget des expositions temporaires du musée. Cet apport permet de créer

des scénographies originales et d'enrichir le programme des animations. Ce don est aussi un témoignage de reconnaissance pour la qualité et la pertinence des projets proposés par le musée.

Soutenir et faire connaître les créateurs

Le Musée gruérien a développé des outils destinés à faire évoluer la relation entre les artistes, l'institution et le public. La démarche a un caractère expérimental puisque le musée se propose d'être aux côtés des créateurs pour les stimuler et valoriser leur travail, tout en constituant un ensemble artistique significatif pour la région.

L'art au musée



Fleurs. Lorna Bornand. Cheveux tressés, 2015.

EXPOSITIONS. Le Musée gruérien a, dès sa fondation, acquis des œuvres d'art et soutenu des artistes liés à la région. Ces dernières années, il a produit de nombreuses expositions temporaires avec des artistes actifs dans le canton et en Suisse romande, voire au-delà.

Bulle, point de vue sur une ville, en 2014, invitait les artistes à s'exprimer sur le développement rapide de l'emblématique chef-lieu de la Gruyère.

Avec un concours, une exposition temporaire en lieu et place des cartels d'exposition, le musée a traité ce thème d'actualité de manière innovante, et parfois impertinente.

Le Musée gruérien est chargé de l'inventaire des traditions vivantes dans le canton de Fribourg, partie intégrante de l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel. Fort de cette expérience, il a piloté le projet participatif *Traditions vivantes en image* – #tradifri entre 2016 et 2018. Des photographes professionnels et amateurs ont

proposé une relecture contemporaine des traditions fribourgeoises. #tradifri a utilisé les réseaux sociaux pour constituer une collection d'images et instaurer ainsi une nouvelle relation avec le public et les porteurs de traditions. Une exposition présentée au musée a permis de découvrir les photographies des nombreux professionnels qui ont exploré ce sujet avec une grande diversité de regards.

Deux expositions, *Nova Vida Brésil – Portugal* et *Conquistador – Nicolas Savary. Sur les pas de Louis de*

Boccard, un explorateur suisse dans le Nouveau Monde, ont tissé des liens entre l'histoire migratoire du canton et le travail de photographes contemporains, alors que les créateurs Lorna Bornand, François Burland et Camille von Deschwanden réinterprétaient des pratiques et des motifs traditionnels comme l'artisanat du cheveu tressé, la poya et la fabrication de meringues.

La plus récente des initiatives du musée en lien avec les artistes est intitulée *Mur blanc – Photographie fribourgeoise*. Une paroi située au rez-de-chaussée du musée est mise à la disposition de l'association PPAF (Photographie Professionnelle et Artistique Fribourgeoise). Cet emplacement garantit une visibilité maximale avec 110 000 passages par année.

Christophe Mauron

La table ronde publique *L'art au musée* proposée le **jeudi 26 mars à 20h30** à l'issue de l'assemblée générale de la Société des Amis du Musée gruérien, reviendra sur plusieurs acquisitions et expositions récentes, en compagnie notamment des artistes concernés. Les questions suivantes seront abordées : Quels sont l'intérêt et l'étendue des collections artistiques du musée ? Quelle est la pratique des responsables actuels de l'institution en matière d'acquisitions et d'expositions ? Quelles pistes envisager pour l'avenir ?



Un intime conflit. Vincent Ottiger, 2017. Peinture et radiographie imprimée, 2 x 85x68 cm.

Le Fonds d'acquisition d'œuvres d'art en Gruyère

COLLECTIONS. Ce fonds a été institué en 2013, à l'initiative de la Commission du Musée gruérien et de la Bibliothèque de Bulle. Placé sous l'égide de la Société des AMG, il a pour but d'encourager la création artistique en acquérant, gérant et exposant des œuvres d'arts visuels de qualité, en particulier des peintures, des dessins, des estampes, des sculptures et des photographies. Le fonds constitue progressivement un ensemble artistique significatif pour la région. Les œuvres peuvent être exposées au musée ou dans d'autres espaces publics.

Les artistes peuvent soumettre un dossier, chaque année. Les œuvres, réalisées dans des matériaux et des dimensions adéquats pour la conservation, doivent témoigner d'un lien pertinent et contemporain avec la Gruyère ou ses habitants.

Le fonds choisit en toute indépendance les œuvres qu'il acquiert. Les conservateurs du musée apportent leur assistance au jury.

Une contribution annuelle de la Ville de Bulle alimente le fonds qui peut s'enrichir de dons ou d'apports de partenaires et de

mécènes. La comptabilité, indépendante, est confiée à la Société des AMG alors que l'inventaire et la conservation des œuvres sont assurés par le musée.

En six ans, le fonds a acquis des œuvres de Line Choffet Dutoit, Camille Villetard et Mathieu Barbezat, Viviane Fontaine, Vincent Ottiger, Guy Oberson, Camille von Deschwanden, David Brülhart, Christian Dupré, Thanassis Fouradoulas, Vincent Levrat et Romano P. Riedo.

Isabelle Raboud-Schüle

GUSTAVE COURBET EN EXIL À LA TOUR-DE-PEILZ

Mercredi 22 janvier, 18h

CONFÉRENCE. À l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Gustave Courbet (1819-1877), l'historienne de l'art et conférencière Sophie Cramatte, spécialiste de l'artiste, nous parlera de son exil à La Tour-de-Peilz à la fin de sa vie.

La conférence portera sur la production picturale de cette période qui mérite d'être revalorisée et plus largement connue.

Vues du Léman, du château de Chillon ou encore des Alpes, Courbet réalise des œuvres puissantes et d'une grande modernité. Sophie Cramatte évoquera également les relations du peintre avec le canton de Fribourg et ses amis bullois.

Prix: entrée au musée, gratuit pour les AMG.

Sans inscription. Durée: environ 1 h 30.



Bords du lac Léman, vers 1874. Gustave Courbet. Mexico, Collection Pérez Simón.



Abbaye Notre-Dame de Sénanque

PROVENCE : LAVANDE ET SITES EMBLÉMATIQUES

Du vendredi 19 juin
au dimanche 21 juin

VOYAGE DES AMG. Nous visiterons avec des guides locaux spécialisés :

- le Palais Idéal du Facteur Cheval, classé monument historique par André Malraux en 1969

- les appartements de Madame de Sévigné au château Renaissance de Grignan

- à Orange, l'Arc de Triomphe et le Théâtre antique, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Musée d'Art et d'Histoire avec le plus ancien cadastre romain. Repas dans un restaurant situé dans l'enceinte du Théâtre antique

- le village perché de Gordes, dans le Parc naturel régional du Lubéron

- au milieu des champs de lavande, l'abbaye Notre-Dame de Sénanque, l'un des plus purs vestiges de l'architecture romane cistercienne du XII^e siècle. Repas dans un ancien four à chaux au pied du Mont Ventoux

- L'Isle-sur-la-Sorgue, connue pour ses antiquaires et son marché provençal du dimanche.

Un programme détaillé sera envoyé aux personnes qui s'inscrivent.

Prix: CHF 600.-, comprenant voyage en car, hôtel 4*, tous les repas sauf celui de dimanche à midi à L'Isle-sur-la-Sorgue. Supplément chambre individuelle : CHF 100.-.

Inscriptions jusqu'au 1^{er} mai à l'aide de la carte jointe ou à AMGExcursions@musee-gruerien.ch

VISITE DU MUSÉE ET PARTAGE D'EXPÉRIENCE

Jeudi 13 février 14h-16h

INTERGÉNÉRATIONNEL.

Faites-vous partie des nombreux grands-parents qui visitent le musée avec leurs petits-enfants ?

Autour d'un thé, nous souhaitons recueillir votre avis sur cette expérience, afin d'améliorer et de mieux faire connaître cette possibilité.

Inscription conseillée jusqu'au 10 février à info@musee-gruerien.ch

Le portrait, c'est tout un art !

Cet article est le troisième de notre série *Voir les gens en peinture* consacrée à la collection de portraits du Musée gruérien. Geneviève Jenny a choisi de nous présenter le portrait du premier conseiller fédéral fribourgeois, Jean-Marie Musy.

JEAN-MARIE MUSY naît en 1876 à Albeuve. Avocat de formation, il ouvre une étude à Bulle, puis est élu au Grand Conseil en décembre 1911 et au Conseil d'État à la fin du même mois. Il s'applique à restaurer les finances du canton. Il est élu au Conseil fédéral en décembre 1919. Il parvient à équilibrer les finances fédérales, mais sa gestion des affaires sociales et de l'ordre public est contestée. Peu collégial, il démissionne du

Conseil fédéral en mars 1934. Ses sympathies pour certains dirigeants nazis posent aussi problème, même si en 1944, il utilise ses contacts allemands pour obtenir la libération de déportés juifs. Ils seront 1200 à arriver en Suisse en 1945.

Tout l'art du peintre !

Musy est ici peint par Paul Hogg en août 1934, peu après sa démission. A 58 ans, il semble encore jeune et sveltes,

alors que les photos de l'époque le montrent plus rond, moustachu et barbu. Sa sobre élégance et le document (comptable ?) qu'il tient en main le montrent conscient de son rang mais plus attaché à accomplir sa tâche qu'aux honneurs.

On notera le coup de pinceau lisse, par aplats, qui donne l'impression de «force tranquille» que dégage le personnage, alors qu'une facture en relief avec des coups de pinceaux plus désordonnés donnerait une toute autre lecture au tableau. C'est là tout l'art du peintre ! Le visage finement teinté, le regard qui, à la manière de la Joconde, suit l'observateur des yeux, renforcent l'impression d'autorité naturelle. Qui penserait qu'il vient de démissionner dans un climat conflictuel ?

On voit ici l'art de Paul Hogg et la liberté qu'offre le portrait à qui en maîtrise l'exécution ; l'œuvre veut perpétuer le souvenir que le modèle entend laisser à la postérité. Et tant pis pour la complexité historique !

Paul Hogg :

un Fribourgeois de l'extérieur

Né en 1892, Paul Hogg a accompli sa scolarité à Fribourg, puis a fréquenté les Arts Décoratifs et les Beaux-Arts de Paris. Après divers séjours en Afrique du Nord, il s'installe dans le Sud de la France, à Sanary. Souvent considéré comme un peintre provençal, il expose régulièrement à Paris, en Provence et à Fribourg. Il revient régulièrement dans cette ville et reste un peintre fribourgeois.

Ce tableau a été acquis en 1935 déjà par le Musée gruérien qui conserve également, du même Paul Hogg, outre quelques paysages de notre région, un portrait d'Alexandre Cailler.

Geneviève Jenny,
ancienne élève de l'École du Louvre



Jean-Marie Musy (1876-1952). Paul Hogg (1892-1985). Huile sur toile, 108x80cm, 1934. Musée gruérien

Une approche futuriste pour faire vivre le patrimoine

INTERVIEW. Jacqueline Michaud a piloté, avec succès, les trois dernières éditions du volet bullois de *La Nuit des Musées en Gruyère*. Retour sur un engagement exemplaire au profit de la collectivité.



Vous avez été de l'aventure Nuit des Musées dès le début, en 2014 ?

Je venais d'entrer au comité des AMG. M'investir dans ce projet était l'occasion de faire du concret en m'appuyant sur les compétences organisationnelles acquises dans ma vie professionnelle (treize ans au Danemark pour l'OMS, onze ans comme secrétaire générale de l'Association gruérienne pour l'aide familiale). Concevoir et mener un projet de A à Z, c'est très motivant.

Qui est dans votre équipe ?

Marc Wicht et Christophe Brandt, qui sont des AMG, et Isabelle Raboud-Schüle, qui représente le musée. Chacun met la main à la pâte pour que les choses avancent et fonctionnent.

Notre objectif commun est d'offrir un programme attractif, ouvert sur le futur. Nous travaillons dans le respect des idées et des sensibilités de chacun, dans l'harmonie et le plaisir de se réunir. C'est indispensable à la réalisation d'un tel projet.

Comment se prépare une Nuit des Musées ?

Le thème est défini par l'Association des Musées en Gruyère. Dès qu'il est connu, en général en mars, l'équipe fait un brainstorming. Toutes les idées sont accueillies, considérées, et leur faisabilité analysée, notamment en fonction du budget.

Nous prenons alors contact avec les intervenants potentiels. S'ils sont partants, nous visitons avec eux l'endroit où ils se produiront. C'est toujours un moment magique de créativité et d'enthousiasme ! Tout de suite, les idées jaillissent : ils vibrent, se projettent, imaginent mille possibilités ! L'École de Cirque Fun'en'Bulle nous a spontanément proposé de créer un spectacle pour l'édition 2019.

Ensuite, il y a une ou deux réunions par mois, pour satisfaire aux exigences techniques de chaque intervenant, obtenir les autorisations, organiser la sécurité, l'illumination, les bénévoles, la publicité, etc.

L'équipe s'appuie évidemment sur tout un réseau. Selon les besoins, nous faisons appel à des AMG ou à des compétences externes. Les collaborateurs du musée et de la bibliothèque apportent une aide précieuse. Et pendant la soirée elle-même, toutes les forces sont mobilisées, notamment une vingtaine de bénévoles et des membres du comité.

En novembre 2019, le programme était aussi dense qu'alléchant, et la météo clémente. Le public a été exceptionnellement nombreux, dont beaucoup de familles. C'est notre plus belle récompense.

Quelle est l'importance de cette manifestation ?

La Nuit des Musées est une vitrine pour le musée. C'est une incroyable opportunité de montrer une image très dynamique de l'institution tout en valorisant le patrimoine et la créativité. C'est aussi un événement fédérateur, où des gens de tous horizons partagent des émotions.

Vous allez passer le flambeau ?

Oui, je souhaite donner à d'autres la chance de vivre une expérience aussi passionnante. Je garderai un souvenir ému de tous les contacts privilégiés et enrichissants que j'ai eus, notamment avec des artistes, des historiens, des sportifs, des professionnels de l'événementiel. Et je suis contente d'avoir donné un esprit futuriste à cette manifestation dans le respect des traditions et du patrimoine.

Madeleine Viviani
et Michelle Guigoz

IMPRESSUM. L'Ami du Musée, case postale 66, 1630 Bulle 1.

Parution : 4 fois par an.

Mise en page et impression : media f sa, 1630 Bulle.

Rédaction :

Michelle Guigoz, responsable
michelle.guigoz@bluewin.ch

Madeleine Viviani

am.viviani@bluewin.ch

Michel Gremaud

mic.gremaud@websud.ch